



**Véhicules
Utilitaires**

Information Presse

19 mars 2018

Résultats record pour Volkswagen Véhicules Utilitaires en 2017

- **Chiffre d'affaires, ventes unitaires et bénéfice d'exploitation plus élevés que jamais**
- **Lancement réussi de la campagne de mobilité électrique ; nouveaux marchés et secteurs d'activité en vue**
- **Eckhard Scholz : « L'attention portée au client est la clé du succès »**

Volkswagen Véhicules Utilitaires a enregistré un chiffre d'affaires, un bénéfice et une marge record en 2017 et cette tendance positive se poursuit en 2018. En outre, Volkswagen Véhicules Utilitaires conserve également son rôle stratégique dans les domaines d'avenir que sont la mobilité électrique, la digitalisation et les services mobiles en ligne, avec l'élaboration de nouvelles offres et l'ouverture à de nouveaux marchés.

L'année dernière, Volkswagen Véhicules Utilitaires a livré environ 498 000 fourgons de livraison urbain, vans et pickups à travers le monde (2016 : 478 000 ; +4,2 %). Le chiffre d'affaires atteint 11,9 milliards d'euros (2016 : 11,1 milliards d'euros ; +7,1 %) et son résultat d'exploitation s'élève à 853 millions d'euros (2016 : 455 millions d'euros ; +87,6 %). Le bénéfice d'exploitation atteint 7,2 % (2016 : 4,1 %).

« Ce résultat est le plus élevé de l'histoire de notre entreprise, explique Eckhard Scholz, Président du Directoire de Volkswagen Véhicules Utilitaires. Ce résultat exceptionnel est le fruit de notre portefeuille produits entièrement renouvelé et de la mise en œuvre systématique de nos structures de coûts compétitives. Les bénéfices et les livraisons record sont dans la continuité du succès de 2016 mais ils ouvrent également la voie à la réorientation stratégique de la marque. »

« Ces excellents résultats sont à mettre à l'actif de la marge, du volume et des taux de change. Les nombreuses mesures de protection des résultats, la modernisation de la gamme de modèles, les investissements dans de nouvelles installations de production et le site du nouveau Crafter sont en train de porter leurs fruits », souligne-t-il.

Eckhard Scholz insiste sur l'attention portée au client qui est, selon lui, la clé du succès. « Nous offrons à nos clients une réelle valeur ajoutée pour leur travail, leur business model et leur vie professionnelle au quotidien. Leur feuille de route est également la nôtre. » Eckhard Scholz cite en exemple le développement de nouveaux modèles en collaboration avec les clients et la création d'un comité consultatif de clients, une nouveauté dans l'industrie automobile.

Actuellement, les clients des métiers et services de livraisons de colis testent l'e-Crafter, qui est maintenant prêt à entrer en production après ses derniers essais en conditions réelles, avant son lancement commercial en septembre 2018.

Livraisons

Volkswagen Véhicules Utilitaires a livré 497 894 Amarok, Caddy 4, Crafter et T6 en 2017, soit 4,2 % ou 19 920 véhicules de plus qu'en 2016 (477 974). Eckhard Scholz explique que la marque a une fois encore augmenté ses livraisons mondiales en 2017. Cette hausse de près de 20 000 véhicules est un résultat respectable et un nouveau record pour la marque.

Répartition par gamme de produits :

- 206 100 T6 (198 600 ; +3,8 %)
- 165 900 Caddy (162 400 ; +2,2 %)
- 78 900 Amarok (69 200 ; +14,0 %)
- 47 000 Crafter (47 900 ; -1,8 %)

Les livraisons de la marque et des modèles T6 et Caddy 4 sont une fois encore en hausse après les niveaux déjà exceptionnels atteints l'année précédente. L'Amarok voit également ses ventes mondiales progresser grâce au nouveau moteur V6. Le tout nouveau Crafter n'a pas encore pleinement atteint tout son potentiel mais a déjà presque rattrapé le niveau de son prédécesseur. La marge de progression reste néanmoins importante puisque le nouveau modèle n'est pas encore en vente dans toutes les versions et sur tous les marchés européens.

Ces bons résultats n'ont été assombris que par la suspension des livraisons du Multivan T6 début décembre 2017. Ces livraisons ont heureusement repris à plein régime depuis le début du mois de mars. Eckhard Scholz s'est officiellement excusé auprès des clients. « Nous n'avions pas d'autre alternative que d'arrêter les livraisons et je remercie nos clients de leur fidélité, de leur patience et de leur enthousiasme pour le T6 », ajoute-t-il.

En Europe, la marque a vendu 373 160 véhicules (2016 : 363 656 +2,6 %). La série T6 et le Caddy, en version fourgon de livraison urbain, ont chacun atteint environ un cinquième de part de marché sur leurs segments respectifs. Pour développer son marché au-delà des pays européens traditionnels, la marque utilise une stratégie d'internationalisation systématique via la production CKD dans différents pays. En 2017, le Caddy a démarré sa production en Algérie dans une usine multimarques du Groupe CKD. Il en est de même pour l'Amarok CKD en Équateur.

Des négociations sont actuellement en cours avec le partenaire chinois JAC en vue de la création d'une joint-venture pour la production de monospaces. Aujourd'hui, l'idée qui prévaut est que l'avenir est à la coopération. « Avec un partenaire, on fait souvent beaucoup plus et beaucoup mieux », ajoute Eckhard Scholz.

Production sur les sites

En 2017, les sites allemand et polonais ont produit 494 511 véhicules, soit une hausse de 16 % par rapport à 2016 et un nouveau record. L'usine de Hanovre a produit 200 800 T6 et Amarok. Il faut remonter à 44 ans pour retrouver un tel résultat.

« J'aimerais remercier mes collègues des lignes d'assemblage qui ont dû faire de nombreuses heures supplémentaires pour nous permettre de livrer tous les véhicules dans les délais », note Eckhard Scholz.

La forte demande enregistrée par toutes les gammes de produits a eu un effet positif sur l'emploi. À l'usine de Hanovre, pas moins de 768 employés temporaires ont rejoint les nombreux salariés permanents entre juillet 2017 et mars 2018.

Secteurs d'avenir

« La mobilité électrique, la digitalisation, les services mobiles en ligne nous offrent l'opportunité de combiner notre expérience, notre tradition et les défis du futur, pour générer des business models efficaces, prometteurs et rentables pour nos clients », souligne Eckhard Scholz.

Parmi les solutions d'avenir on trouve notamment la mise sur le marché de l'e-Crafter ou la création de l'initiative de projets « Logistique urbaine », qui permet à Volkswagen Véhicules Utilitaires, Hanovre (capitale de Basse-Saxe) et certains établissements de recherche universitaires de mener des études empiriques sur l'évolution des services urbains et du transport de marchandises. Il devient important d'électrifier systématiquement les services et le transport de marchandises dans les centres-villes afin de parvenir à une logistique urbaine plus durable.

« En collaboration avec nos clients, nous allons poursuivre l'électrification de certains types de véhicules utilitaires destinés aux villes. Toutes les utilisations ne peuvent pas être réalisées avec une motorisation électrique. La conduite tout-terrain performante, les opérations de remorquage avec de lourdes charges, les terrains accidentés comme les sites de construction, les services forestiers ou d'urgence ont encore besoin de motorisations diesel », note Eckhard Scholz.

D'après lui, la pénétration sur le marché de systèmes d'entraînement alternatifs n'est pas encore pour demain en raison du retard dans le manque de cadres politiques et réglementaires. Les véhicules électriques doivent être neutres pour le climat. « Si tous les artisans allemands décidaient d'électrifier leurs véhicules, l'électricité nécessaire proviendrait-elle exclusivement de sources écologiques ? A ce stade, la révolution énergétique allemande reste confrontée à des défis majeurs », souligne Eckhard Scholz.

Résumé

La marque a pour objectif d'offrir à ses clients les meilleures solutions de transport au monde. Toutes les nouvelles générations de véhicules à venir seront proposées en version électrique. « Les défis sont nombreux, mais avec une bonne orientation, une poursuite de l'internationalisation, une rentabilité accrue et le développement de technologies adaptées pour le futur, il est tout à fait possible de les surmonter », souligne Eckhard Scholz.